



ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Zoom
sur

[L'ICP décrypte] La visite de Léon XIV en Afrique : bien plus qu'un déplacement pastoral

Avant d'être le chef d'une Église mondiale, Léon XIV est un fils spirituel de saint Augustin, né en Algérie, évêque en Afrique du Nord. Ce voyage en Afrique est aussi, pour Léon XIV, un retour aux sources de sa propre vocation. Décryptage avec Corinne Valasik, Sociologue, Maîtresse de conférences à l'ICP.



Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

A vos agendas :

17 avril 2026 :

Les idéologies esquissent-elles un avenir pour l'Afrique ? | Séminaire

A voir aussi :

Sous l'oeil de nos experts, avec Corinne Valasik

Léon XIV lors d'une audience, 2025 - Wikipedia



CULTURE

L'Afrique, nouveau centre de gravité du catholicisme mondial

L'Afrique n'est plus à la périphérie de l'Église catholique : elle en devient le cœur battant. Le continent représente aujourd'hui **environ 20 % du total mondial des catholiques**, avec une **croissance annuelle de plus de 3 %**, la plus forte au monde. **D'ici 2050, un catholique sur trois sera africain**. Un tiers des séminaristes est déjà formé sur ce continent. Des chiffres qui, à eux seuls justifient l'attention portée à ce voyage de onze jours en Afrique, dont l'Algérie constitue la première étape.

« *L'Afrique est un continent peu sécularisé, où la religion structure encore profondément le quotidien, et où cette vitalité se traduit autant par une coexistence interreligieuse remarquable que par des tensions réelles, y compris au sein même du christianisme.* » Corinne Valasik

Cette vitalité démographique et religieuse s'explique d'abord par l'explosion de la natalité africaine, qui accroît mécaniquement le poids de toutes les confessions. Mais elle reflète aussi une **foi vécue de manière intense dans les couches de la population, ancrée dans des sociétés** où la religion structure encore profondément le quotidien et les liens communautaires. Dans plusieurs pays d'Afrique, le dialogue interreligieux demeure un enjeu majeur de coexistence pacifique. Par les migrations et les réseaux sociaux, ce qui se joue religieusement sur le continent résonne bien au-delà de ses frontières.

Une Église providence : un message social et politique

L'un des enjeux majeurs de ce déplacement, souvent méconnu en Europe, concerne le **rôle structurant de l'Église catholique dans les sociétés africaines**. Héritière des missions qui ont accompagné, et parfois précédé, la colonisation, elle gère aujourd'hui une part très importante des infrastructures éducatives et sociales du continent. Écoles, hôpitaux, centres d'accueil, réseaux de solidarité... l'Église est souvent **là où l'État est absent ou insuffisant**.

« *C'est une Église providence qui prend soin des biens publics quand l'État est en faillite ou en difficulté. [...] Les infrastructures de l'Église dans ces pays sont extrêmement importantes, en Angola ou encore en Guinée équatoriale. Ces États auraient des difficultés sans la présence de l'Église catholique, à travers des associations qui gèrent l'éducatif et le social. Ce rôle d'Église Providence se retrouve aussi dans d'autres continents.* » explique Corinne Valasik. « *Ce rôle structurant n'est pas exempt d'ambiguïtés historiques : héritage des missions coloniales, il est aujourd'hui revendiqué et géré par un clergé majoritairement africain, mais la mémoire de ses origines reste présente dans les débats sur la souveraineté culturelle.* » ajoute-t-elle.

En Angola, pays riche de ses revenus pétroliers mais aux inégalités profondes, comme en Guinée équatoriale ou au Cameroun, la **répartition des richesses reste très inégale**. Ce sont donc d'autres structures, au premier rang desquelles l'Église et la société

civile, qui prennent en charge une grande partie des besoins de la population. Dans ce contexte, ce déplacement n'est pas seulement spirituel : il est aussi un signal politique fort, une invitation adressée aux responsables politiques de chaque pays visité à prendre davantage leurs responsabilités en matière de redistribution et de justice sociale.

L'Église joue par ailleurs un rôle de **médiatrice de paix en Afrique** que l'on tend à sous-estimer. En Angola, pendant vingt-sept ans de guerre civile, l'Église catholique a été l'une des seules, voire la seule, institution nationale à maintenir un discours public indépendant des deux belligérants, non pas comme négociatrice officielle, mais comme conscience morale d'un peuple que ni le MPLA (Mouvement populaire de libération de l'Angola) ni l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) ne représentaient véritablement. Ce rôle de vigie, pas toujours couronné de succès immédiat, continue aujourd'hui dans un pays qui n'a toujours pas soldé les comptes de son passé. Pour Léon XIV, qui a longtemps vécu au Pérou, ce terrain d'inégalités héritées de la colonisation n'est pas inconnu, et ce voyage lui offre l'occasion de confirmer une ligne sociale forte.

Tensions doctrinales et concurrence religieuse

Ce voyage s'inscrit dans un contexte de **tensions profondes, à la fois géopolitiques et au sein du catholicisme**. Entre préservation des traditions locales et ouverture pastorale, les rencontres avec les autorités au Cameroun et en Algérie illustrent l'exercice d'équilibriste auquel Léon XIV fait face.

« *Les catholiques africains sont travaillés autrement par la modernité. Il peut y avoir chez les jeunes générations un sentiment anti-occidental assez prégnant, alimenté aussi par la présence de représentants de la Russie et de la Chine, qui attisent une volonté de s'affirmer contre l'Occident et contre des pays perçus comme d'anciennes puissances coloniales.* » souligne Corinne Valasik. « *Ce constat ne signifie pas que l'Église africaine se détourne de Rome, mais qu'elle revendique une autonomie théologique et culturelle croissante, distincte des agendas occidentaux.* » résume-t-elle.

Sur les questions doctrinales, les divergences sont réelles. L'homosexualité est pénalisée dans de nombreux pays africains, et les ouvertures pastorales de François ont été perçues avec méfiance. Corinne Valasik invite cependant à ne pas tomber dans le piège d'un jugement hâtif. Ce que l'on nomme « conservatisme » africain est en réalité une posture sélective : intransigente sur certaines questions morales héritées du droit naturel, elle est simultanément radicale sur la justice sociale et économique, ainsi le cardinal Ambongo, souvent classé « à droite » sur la doctrine, est l'une des voix les plus critiques des gouvernements corrompus d'Afrique centrale.

Le catholicisme africain fait également face à **une concurrence religieuse en Afrique mais aussi dans des pays de migrations**. Ainsi, les mouvements évangéliques gagnent du terrain, notamment auprès des fidèles d'origine africaine qui ne se sentent pas toujours pleinement intégrés dans les paroisses européennes. Par ailleurs, malgré l'explosion du nombre de catholiques africains, le continent reste sous-représenté au Vatican, un paradoxe alors que la France fait venir des prêtres d'Afrique pour pallier ses propres manques. Depuis le début de son pontificat en mai 2025, Léon XIV a procédé à plusieurs nominations africaines afin de rééquilibrer, du moins partiellement, cette situation.

Programme de la visite du Pape en Afrique

13 avril : arrivée à Alger
14 avril : visite à Annaba, sur les traces de saint-Augustin
15 avril : arrivée au Cameroun, à Yaoundé
16 avril : appel à la paix à Bamenda
17 avril : visite à Douala
18 avril : départ du Cameroun pour l'Angola
19 avril : Muxima
20 avril : Saurimo
21 avril : arrivée en Guinée équatoriale
22 avril : Mongomo et Bata
23 avril : fin du voyage - Retour à Rome

Questions fréquentes sur les voyages du Pape, notamment en Afrique

Quel pape a visité l'Afrique avant Léon XIV ?

Jean-Paul II demeure le pontife le plus attaché au continent africain, avec plus d'une dizaine de voyages apostoliques répartis sur 26 ans de pontificat. Plus récemment, François s'est rendu en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud en 2023.

Quels sont les papes africains de l'histoire ?

Trois papes de l'Antiquité sont issus de la province romaine d'Afrique : Victor Ier (189-199), premier évêque de Rome à parler latin, Miltiade (311-314) et Gélase Ier. Le dernier pape africain a donc régné il y a plus de 1 500 ans.

Quel est le lien entre Saint Augustin et ce voyage ?

Le voyage comprend une étape à Annaba, deuxième destination après la capitale algérienne, pour honorer saint Augustin. L'antique Hippone, où il fut évêque de 395 à 430, accueille aujourd'hui la basilique Saint-Augustin où Léon XIV a célébré la messe.

>> Participez au prochain séminaire Idéologies d'Afrique : les idéologies esquissent-elles un avenir en Afrique ?

17 avril 2026 - Sur inscription

>> Découvrez la Faculté de Sciences sociales, d'Economie et de Droit de l'ICP

Publié le 14 avril 2026 – Mis à jour le 7 mai 2026

A lire aussi

À LA
UNE

CULTURE

Tous les tags